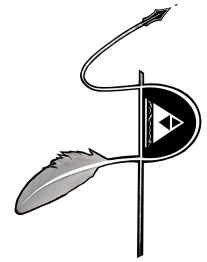


SPECTACLE : LES AILES DE L'ÎLE

Poésie contée et dansée, balades tempêtes et rythmiques inspirées du taïko japonais

Écriture et mise en scène Peggy Sirieix



Introduction

Il ne restait plus qu'elle, la dernière femme sur terre. Elle se réveille sur une île désertée, plus une trace d'humanité. Seuls demeurent le silence rempli par le vent, le chant des oiseaux et l'océan. Elle n'a aucun souvenir. Qui est-elle, d'où vient-elle et pourquoi s'est elle réveillée là ? Ses sens sont maîtres. Une sensation intense monte doucement dans son avant-bras jusqu'à envahir l'intégralité de son corps. Sa vue se trouble jusqu'au noir total pour laisser apparaître des flashes puissants comme des électro-choc. Ils la transportent dans un monde totalement blanc, sans texture ni relief. La voilà à l'intérieur du gigantesque. Plus rien n'existe, ni brise légère, ni vent violent. Aucun son non plus, ses oreilles sont dans du coton. La voilà spectatrice du rien, dans lequel elle flotte sans gouvernail, seule face à ses entrailles. Elle entend au loin son cœur battre une mesure en trois temps, terre, ciel, elle.

Plan de scène



Tableau principal :

3 artistes

Miss Peg au conte, chant, guitare et danse

Danseur/se et modèle à la pose et au mouvement improvisé

Musicien/ne au Taïko à l'accompagnement rythmique

Décor

2 Kakemono en avant scène. Une estrade pour le Taïko drummer. Les tableaux de France Demarchi, 5 toiles sur chevalet, révélées au fur et à mesure du spectacle.

Son

Voix, guitare à sonoriser en HF, micro drum pour le taïko et des overheads pour l'ambiance scène.

Lumières

Un plan de feu sera réalisé lors de la première résidence.

Intention

Ce spectacle s'adresse à tout public. Il pose la question de nos essentiels, la respiration, les sens qui construisent nos mouvements. Si nous devons repartir de zéro, d'un autre big bang généré par la terre en colère et l'humanité qui n'a pas écouté, quels seraient nos choix, et comment seraient-ils guidés ? Le mélange de poésie, musique, danse et peinture, crée une passerelle entre les mondes sensitifs qui relient tout un chacun. Les corps se prêtent au flux de l'énergie envoyée par une voix, des mots, des notes de guitare, le frappé d'un tambour et le trait d'encre dessinant les contours d'une possible réalité. L'esthétique est marquée par la culture et les traditions du Japon pour relier avec délicatesse et symbolisme, les cercles de nos expressions.

La trame précisément écrite de l'histoire de cette femme se déroulera accompagnée de mouvements improvisés ou de poses sculpturales telle une modèle de peintre pour un tableau vivant. Chaque représentation sera singulière, soufflée par les présences visibles ou invisibles et l'ambiance du jour dans un lieu qui résonne à sa manière.

Sur scène, on joue mais on joue à être nous. La vie nous challenge sans cesse, la maladie et la mort nous percutent et les accidents de parcours nous en apprennent chaque fois un peu plus. Sombrier, connaître la profondeur des entrailles de nos failles et de celles de la terre qui apprend tout comme nous, à maintenir l'équilibre coûte que coûte. Regagner la surface à regarder différemment une fois délesté du poids de nos contradictions nous projetant parfois dans la version la plus obscure de nous-même. Sublimier nos brèches à la poudre d'or tel que le ferait un Kintsugi musical™.

Réfléchir à chaque pas posé, ressentir les sensations subtiles qui nous guident et nourrir le regard bienveillant sur nos parcours d'apprentis sages, libres, souriants et respectueux de tous les éléments du vivant.

Extrait

Elle marche comme si elle pesait le monde entier.
Le soleil frappe son visage.
Les parfums sont aussi marins que boisés.

♪♪ Expecting nothing, feeling everything
A kind of mystery on a land full of history
Nature and body are not separate finally
As she 's moving with the sand caught by the sea
She is the last walking on the dune, the last woman walking on the dune

Elle voit clair et obscur.
Elle se fait la guerre. Elle est armée des pires pensées.
C'est la mission offerte.

Avaler la valeur idéale qui dévale les collines de l'espoir d'en sortir.
Tout ça pour un si.
Tout ça pour un là, grand comme un peut-être.

Je suis coincée à l'intérieur. Je ne peux m'échapper de qui je suis.
Je brûle les braises de mes angoisses à être tout près de la flamme, femme.

♪♪ **There are times, when dark clouds of sorrow appear**
And, although the moon sheds its light
While I try my best to spread my wings
And release the emotional grip that's tying me down
I can't prevent the silent tears from trickling down my cheeks

Souffle souffle dragon blanc

Je touche la terre et prends racine.
Je suis l'arbre de vie.
J'attends la pluie.

Verser l'eau salée des cieux. L'équilibre des liquides.

J'écoute.
Je contemple.
Une larme, grande comme l'océan.

空の水(5)	潤いの目よ(7)	そこにいて(5)
そらのみず	うるおいのめよ	そこにいて
sora no mizu	uruoi no me yo	sokoniite
eau de ciel	yeux mouillés	sois ici

Peggy Sirieix

“Vivre, jouer et écrire là où je respire.”

Miss Peg

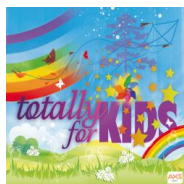
AUTEURE / COMPOSITRICE / INTERPRÈTE / RÉALISATRICE

+33 6 81 79 71 20

peggysirieix@gmail.com

Parcours détaillé sur :

<https://peggysirieix.com>



Aventurière de la musique, née le 3 janvier 1978, en banlieue parisienne, Peggy pose le pied sur sa première scène grâce à la danse dès l'âge de 5 ans. Puis, des cahiers d'écriture fleurissent aux 4 coins de sa chambre, sur fond de BO du Grand Bleu à l'adolescence. Grandir avec son père met à distance en apparence, le côté féminin avec lequel elle n'est pas très à l'aise. Le théâtre et l'improvisation l'aident. La batterie, pratiquée au conservatoire, ponctue sa vie de lycéenne. Elle rêve de voyages, elle quitte la France grâce à son premier salaire de danseuse et s'envole pour l'Australie. Premier voyage en solo déterminant dans la naissance de l'écriture de chansons. Elle a 20 ans.

La “froggy” de retour chante en anglais avec sa guitare folk et s'appellera dorénavant, Miss Peg. Des ailes artistiques lui poussent et se déploient depuis vingt-cinq ans, à travers des musiques, des images, des créations nées d'un bic, d'un son ou d'un click. Elle produit 7 albums et relie ses arts pour les livrer à la scène, la toile et le cinéma avec, NAO, BMG et ARTS Films.

Beaucoup de voyages, Pérou, Angleterre, Turquie, Italie, États-Unis, Canada, Cambodge, Japon et toutes les pièces de sa maison... Elle a regardé l'ailleurs pour mieux voir l'ici.

À travers les aventures d'une héroïne un peu décalée du nom de “WonderPiggy”, elle invite le lecteur à s'envoler à ses côtés dans sa première autofiction “La nuit je vole”, sortie printemps 2024, aux Éditions Baudelaire.

Depuis 9 ans installée sur l'île de Noirmoutier, elle laisse derrière elle les souvenirs des scènes parisiennes, les palaces suisses ou monégasques et les studios de recording dont Abbey Road fut le plus marquant. C'est de son île de sable qu'elle crée avec tous ses instruments de musique et de mot, ses histoires voyageuses du temps, de l'espace et des dimensions invisibles à l'œil nu. Leur point commun s'écoute l'oreille collée à la poitrine, libre de résonner à 360°.